

Quelques remarques pour l'étude du vieillissement de la population du Québec

Lucie Michon

Volume 6, numéro 2, août 1977

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/600743ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/600743ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (imprimé)

1705-1495 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cette note

Michon, L. (1977). Quelques remarques pour l'étude du vieillissement de la population du Québec. *Cahiers québécois de démographie*, 6(2), 76–83. <https://doi.org/10.7202/600743ar>

Résumé de l'article

A l'aide de trois indicateurs - les grands groupes d'âges, l'âge moyen et l'espérance de vie - ce texte essaie de poser l'hypothèse du vieillissement démographique au Québec. Ce ne sont que quelques réflexions préliminaires à une étude plus fondamentale du problème. De plus, l'exposé démontre la nécessité d'engager la problématique générale du vieillissement autour des fluctuations de la natalité et de déborder le cadre strict de la démographie du vieillissement pour souligner l'impact socio-économique d'un tel phénomène.

Malgré leur brièveté, ces indices prouvent qu'il n'est pas utopique de penser que le Québec est désormais entraîné dans un processus de vieillissement de sa structure jusqu'à maintenant relativement jeune.

MICHON, Lucie: Quelques remarques pour l'étude du vieillissement
de la population du Québec

SOMMAIRE

A l'aide de trois indicateurs - les grands groupes d'âges, l'âge moyen et l'espérance de vie - ce texte essaie de poser l'hypothèse du vieillissement démographique au Québec. Ce ne sont que quelques réflexions préliminaires à une étude plus fondamentale du problème. De plus, l'exposé démontre la nécessité d'engager la problématique générale du vieillissement autour des fluctuations de la natalité et de déborder le cadre strict de la démographie du vieillissement pour souligner l'impact socio-économique d'un tel phénomène.

Malgré leur brièveté, ces indices prouvent qu'il n'est pas utopique de penser que le Québec est désormais entraîné dans un processus de vieillissement de sa structure jusqu'à maintenant relativement jeune.

une augmentation de la proportion des personnes âgées de plus de 65 ans.

La population québécoise peut-elle se modeler sur cette définition? Dans les circonstances, il est permis d'en faire l'hypothèse. Bien plus, il est possible de penser que le processus de vieillissement se vivra ici à un rythme rapide. En effet, plus la structure de départ est jeune – ce qui est, me semble-t-il, le cas du Québec – plus le phénomène devrait être marquant.

L'élément essentiel dans l'étude du vieillissement sera la natalité, la mortalité n'ayant qu'un effet négligeable. Les études théoriques menées à partir de l'analyse de populations stables ont permis de mettre en lumière le rôle respectif de ces deux variables de la croissance démographique dans le processus de vieillissement. Lorsque la mortalité joue, c'est plutôt dans le sens du rajeunissement. En effet, le déclin du taux de mortalité touche davantage les âges jeunes et, par conséquent, augmente relativement, la part de ces derniers, amplifiant ainsi la base de la pyramide des âges. De plus, comme cette baisse est particulièrement sensible au niveau de la mortalité infantile et que dans ce cas il s'agit en quelque sorte d'une hausse de la natalité, elle est, à ce titre, assimilable à un rajeunissement de la population.

En outre, les taux de mortalité aux âges avancés – qui pourraient favoriser le vieillissement – ont tendance, dans les sociétés dites modernes, à se stabiliser car la médecine ne peut plus indéfiniment retarder l'âge de la mort.

En réalité, aucune population n'est vraiment fermée sur elle-même et, en ce sens, la migration influence l'ensemble du phénomène de vieillissement soit en masquant soit en exagérant le rôle réciproque des variables intrinsèques. Les mouvements migratoires ont un impact direct sur la structure par âge

QUELQUES REMARQUES POUR L'ETUDE
DU VIEILLISSEMENT DE LA POPULATION
DU QUEBEC

par

Lucie MICHON*

INTRODUCTION

Le Québec a longtemps été identifié comme un pays à forte fécondité et, par conséquent de structure jeune. Cependant, depuis quelques années, le Québec a emboîté le pas des pays occidentaux et sa natalité baisse. Cette chute est d'autant plus remarquable que la natalité québécoise a toujours été élevée et que ce déclin se produit à un rythme relativement rapide.

UNE HYPOTHESE

Défini comme une modification de la structure par âge, le vieillissement démographique origine de la baisse de la natalité et a comme contrepartie

et le vieillissement peut donc être soit retardé soit accéléré voire même annulé selon le type de migration et l'âge même des migrants.

L'hypothèse que le Québec s'engage désormais dans un processus de vieillissement s'étaye de quelques chiffres. Certes, ces indicateurs ne sont guère raffinés mais permettent néanmoins de saisir rapidement une partie importante de cette réalité et des tendances possibles. Une étude plus poussée cherchera à analyser le vieillissement avec plus de "rigueur scientifique", le but de cet exposé n'est que d'explorer quelques champs possibles pour l'analyse et de jeter un premier regard sur ce phénomène.

La modification de la structure par âge devrait aussi se faire sentir au niveau des grands groupes d'âges et, si le Québec répond à la question-hypothèse, la baisse de la natalité de la dernière décade s'enregistrera au niveau du groupe des 0-14 ans et, par conséquent, la part relative de la population des plus de 65 ans augmentera.

PROPORTION DES GRANDS GROUPES
D'ÂGES, QUÉBEC 1921-2001

années	0-14ans	15-64ans	65ans +
1921	38,1	57,3	4,6
1931	35,6	59,6	4,8
1941	31,9	62,8	5,3
1951	33,7	60,6	5,7
1961	35,4	58,7	5,8
1971	29,6	63,5	6,9
* 1981	21,4	69,9	8,6
* 1991	21,9	67,3	10,3
* 2001	19,2	69,1	11,7

D'après Statistique Canada
* BSQ

Depuis 1921 et jusqu'en 1971, la proportion des plus de 65 ans augmente, bien que faiblement avec deux pointes plus prononcées en 1931-1941 et 1961-1971, correspondant aux deux baisses les plus marquées du groupe des 0-14 ans. Le phénomène est plus accentué lors de cette dernière décennie. Si cet indicateur résume bien les tendances passées, résume-t-il aussi bien les tendances futures? Dans ce dernier cas, les proportions des grands groupes d'âges ont été calculées à partir de l'hypothèse moyenne réalisée par le Bureau de la Statistique du Québec pour les perspectives démographiques du Québec. Si cette hypothèse s'avère juste, le vieillissement démographique devrait se poursuivre d'ici la fin du siècle et ce, à une cadence relativement rapide.

Ce premier indicateur permet de saisir succinctement les tendances passées liées à la structure par âge et d'admettre l'hypothèse de vieillissement pour le Québec.

Influencé par l'effectif de chacun des groupes d'âges, l'âge moyen, dans la mesure où les âges élevés prennent de l'importance, devrait augmenter. Effectivement, c'est ce qui se produit à l'heure actuelle dans ce pays. Cet indicateur d'évolution du vieillissement est une moyenne au sens statistique et il est important de ne pas perdre de vue les limites inhérentes à ce genre de variable. Cependant, son utilisation a sa raison d'être, à ce stade du développement, puisqu'en comparant l'âge moyen d'une même population à des époques diverses, il est permis de faire l'hypothèse d'une structure par âge différente et de percevoir par le fait même des indications quant à l'état d'avancement du phénomène en cause. Cependant, dans ce cas comme dans bien d'autres, l'inertie des phénomènes démographiques se manifeste.

Différencié selon le sexe, l'âge moyen met en évidence la féminisation du phénomène de vieillissement. Après une période de relative équivalence, l'âge moyen des femmes s'éloigne de plus en plus de celui des hommes. Non seulement sont-elles plus nombreuses globalement mais elles sont aussi numériquement supérieures dans plusieurs groupes d'âges et en particulier aux âges élevés. Ceci est corroboré par les rapports de masculinité. Si les projections démographiques se réalisaient, l'âge moyen ne devrait pas cesser d'augmenter, non seulement au total mais aussi pour chacun des sexes et plus encore pour les femmes.

EVOLUTION DE L'AGE MOYEN
QUEBEC, 1921-2001

années	hommes	femmes	total
1921	25,7	25,5	25,6
1931	26,5	26,2	26,4
1941	27,9	27,9	27,9
1951	27,8	28,1	27,9
1961	27,5	28,3	27,9
1971	29,3	30,6	30,0
* 1981	31,8	33,8	32,9
* 1991	33,7	37,1	34,8
* 2001	35,8	38,8	37,3

D'après Statistique Canada
* BSQ

La récente féminisation de la population doublée du fait du vieillissement aura un impact au niveau de l'organisation socio-économique de la société québécoise. Mais cette question sera abordée plus loin.

En plus de synthétiser la mortalité aux différents âges, l'espérance de vie s'avère un indicateur précieux de la situation propre à une société. En

effet, la durée de vie moyenne reflète, d'une certaine manière, les conditions tant sociales qu'économiques non plus que seulement démographiques d'un pays donné. Le fait que les femmes puissent espérer vivre plus longtemps que les hommes n'est pas sans soulever certaines questions.

ESPERANCE DE VIE A LA NAISSANCE
SELON LE SEXE, QUEBEC 1931-1971

années	hommes	femmes
1931	56,2	57,8
1941	60,2	63,1
1951	64,4	68,6
1961	67,3	72,8
1971	68,3	75,3

D'après Statistique Canada
Tables de mortalité

L'écart entre les sexes va grandissant et l'espérance de vie féminine croît plus vite que celle des hommes. Y a-t-il lieu de se réjouir? Rien n'est moins certain. Si le vieillissement a des répercussions sur toute l'organisation sociale et économique, la féminisation de la population aura, dès lors, une signification toute particulière au niveau des politiques gouvernementales. Ainsi, ayant été peu actives sur le marché du travail, les femmes surtout les femmes mariées auront-elles droit à un "traitement de faveur" ou bénéficieront-elles d'un régime égalitaire en ce qui concerne, par exemple, le régime des rentes de l'Etat? Espérer vivre plus que les hommes peut aussi signifier devenir veuve plus jeune, être en veuvage plus longtemps, connaître un temps de retraite plus long et, par le fait même, expérimenter des conditions de vie tant individuelles que sociales bien différentes de celles du passé.

L'étude du vieillissement de la population a des dimensions plus larges que le seul aspect démographique et devrait déboucher sur une analyse autant sociale qu'économique ou politique de la situation actuelle et future.

Le monde à venir se caractérisera par une absence relative de jeunes et une population âgée plus importante d'où une dépendance accrue par rapport à la population active. Les conditions matérielles devraient changer de même que les conditions morales qui sous-tendent la vie des sociétés contemporaines et ce phénomène nouveau demandera certaines restructurations à la fois des modes de vie et de perception de la population dite âgée. L'expérience sociale collective ne sera plus la même et la société devra procéder à un réaménagement de ses priorités.

CONCLUSION

Ce n'étaient là que quelques réflexions quant à une façon d'aborder l'étude du vieillissement démographique tel que vécu au Québec. Le problème est à la fois vaste et complexe et ne concerne pas que strictement les personnes âgées, comme certaines personnes pourraient être tentées de le croire. Bien sûr, le phénomène se traduit aussi par une augmentation de la part relative des plus de 65 ans mais ce phénomène a aussi d'autres implications.

De même que le système a récupéré la masse des jeunes issus du "baby-boom" en leur imposant des besoins de toutes sortes créant ainsi la société de consommation, de la même manière le système s'emparera-t-il des "retraités" et ainsi, connaissons-nous une société dite de la sagesse?